



# La Gazette du Fort de Bron

Le bulletin de l'association du Fort de Bron

N° 40 - 2023



Le Fort de Bron - Chemin Vieux - BRON

ASSOCIATION DU FORT DE BRON

Bt 74 Maison des Sociétés – Square Grimma – 69500 BRON

Site Internet : [www.fort-de-bron.fr](http://www.fort-de-bron.fr) / Email : [association.fortdebron@gmail.com](mailto:association.fortdebron@gmail.com)



# L'édito

Bonjour,

Cette année, chargée en projets et réalisations, s'est achevée avec plusieurs visites importantes.

En 2022 les portes du Fort de Bron ont été franchies par plus de 7000 visiteurs lors des animations proposées par notre association (visites mensuelles, visites ponctuelles, anniversaire des 40 ans, visites en musique, JEP, exposition artisanale). A ces visites il faut ajouter les animations gérées directement par la commune (Fort en musique, expositions temporaires, séminaires).

Le Fort de Bron devient de plus en plus un but de visite au niveau régional. Ceci est le fruit du travail de tous les bénévoles.

L'anniversaire des 40 ans de la création de l'Association du Fort de Bron, a coïncidé avec la réalisation de deux projets phares : la réplique grandeur nature d'un canon « 120 de BANGE » (unique dans la région) et l'écriture d'un livre consacré au Fort de Bron.

La nouvelle année arrive avec de nouveaux projets. Est à l'étude un partenariat avec le musée militaire de Lyon pour faire connaître leurs collections et créer au sein du Fort des lieux pédagogiques et ludiques.

Plusieurs commissions vont se mettre en place pour continuer à valoriser et entretenir ce patrimoine (latrines, chambrées de soldats, canons pédagogiques, débroussaillage, etc...).

Je profite de cet édito pour signaler que nous accueillons, à bras ouverts, toutes les bonnes volontés pour les projets en cours et à venir. Les nouvelles propositions sont les bienvenues.

Il est à noter que cette année plusieurs jeunes du SNU (Service National Universel) sont venus nous épauler sur certains projets. J'espère que certains continueront d'apporter leur dynamisme en adhérant à notre association.

Je termine en remerciant l'ensemble des bénévoles toujours dévoués et attachés à améliorer notre accueil et l'attractivité de ce patrimoine unique.

Bonne année à toutes et tous

Didier Paviet Salomon

Président de l'Association du Fort de Bron

## Dans ce numéro :

P.2 : L'édito

P. 3 : Une année de reprise

P.4 à P.6 : Découvrir le fort

P.7 : L'exposition d'automne

P.8 : Tournages audiovisuels

P.9 : Informer, communiquer

P.10 à P.11 : Des projets aboutis

P.12 à P.13 : Notre quarantième anniversaire

P.14 à P.15 : Visite du Fort du Paillet

P.16 à P.17 : le Musée évolue

P.18 à P.19 : Voir plus loin ... avec des jumelles

P.20 à P.21 : Voir mieux ... avec des lanternes

P.22 à P.23 : Un fusil chasse l'autre

P.24 à P.25 : Des identités sorties de terre

P.26 à P.27 : le cavalier du Fort

P.28 à P.29 : la conscription

P.30 à P.31 : A vous de jouer

P32 : Concours photos

Couverture : Entrée du Fort de Bron

# Une année de reprise ...



Retour en arrière sur les événements marquants de l'année 2022. Si le début d'année a continué à subir les mesures sanitaires liées à la Covid-19, 2022 est l'année de la célébration du 40ème anniversaire de notre association. Ce fut un élan pour mener à bien nombre de projets en cours.



## Les premières visites de l'année 2022

9 janvier - Les mesures sanitaires liées à la Covid 2019 sont encore contraignantes, mais les visites ont pu néanmoins avoir lieu.

Une centaine de visiteurs ont débuté cette nouvelle année en franchissant masqués la porte blindée du Fort.



## L'assemblée Générale

22 janvier - L'Assemblée Générale a pu se tenir malgré les circonstances toujours peu favorables. Les rapports moral et financier adoptés à l'unanimité, l'élection des membres du conseil d'administration, la présentation des projets et des perspectives de l'association pour l'année sont les moments marquants de cette assemblée.



La proposition de nommer "Membre d'Honneur", M. André CHAVANNE, M. Pierre LEBEL, et M. Marcel REYMOND, a été adoptée à l'unanimité

Les participants ont profité ensuite d'un moment de convivialité. A cette occasion, de nombreux adhérents ont pu renouveler leur adhésion.



# Découvrir le Fort ...

## Visites guidées

Afin de faire découvrir l'héritage culturel et patrimonial du Fort, une évolution des parcours de visites s'est imposée. Deux types de parcours selon deux thèmes complémentaires sont dorénavant proposés chaque mois :

- "la vie du soldat" : découverte des locaux disciplinaires, de la boulangerie, des latrines, des chambrées et de la grande caponnière, ...
- "le chemin de la poudre" : découverte du magasin à poudre, des ateliers de chargement, du grand escalier, des traverses-abris, ....

## Les visites mensuelles

Les visites guidées programmées une fois par mois, ont accueilli cette année plus de **1600 personnes**.

## Les visites ponctuelles

De nombreuses demandes de visites ponctuelles organisées pour des groupes constitués, soit plus de **400 personnes** (associations, scolaires, passionnés d'Histoire) jalonnent l'année 2022 :

De janvier à juin :

- Les jeunes judokas de la MJC de Bron
- les adhérents du Cercle Jean Robert du Mont Verdun
- l'association de l'OCRA- et de la batterie des carrières
- groupe E2C de l'école de la seconde chance
- les randonneurs du groupe des "baladeurs desidériens"
- Les spectateurs du spectacle de l'association Kaleidophone
- les adhérents de l'association du Fort du Paillet

De septembre à décembre

- Les membres de l'association Bron-Weingarten
- le Groupe de retraités experts comptables
- Les membres du "Souvenir Français"
- Les étudiants du laboratoire de Biomécanique de l'Université de Bron
- Les membres de l'association "La famille du cheminot"
- Deux classes de CM1 de l'école Pierre Cot en association avec l'Aéromusée
- Les membres de URAVF (Union régionale de l'accueil des villes françaises)
- Une délégation des Villes Jumelles (Grimma, Weingarten, Cumbernauld, Talavera de la Reina)



# Découvrir le Fort ...



## Sur le chemin du GR169



Le 26 juin, les randonneurs ont pu se réjouir : la FFRandonnée Rhône inaugure en partenariat avec la Métropole de Lyon et l'Office du Tourisme un nouvel itinéraire de randonnée, le GR169. Ce sentier, long de 171 kilomètres met en valeur et fait découvrir plus particulièrement les forts de la Métropole lyonnaise.

Ce jour là, **700 personnes** ont franchi l'entrée du Fort et ont déambulé dans la cour du parados. A l'affiche, visite de notre musée et de notre exposition photos. Nos visites guidées ont fait le plein : 354 visiteurs ont pu y participer.



## Aubade de la Musique de l'Artillerie



16 juillet - Dans le cadre du Festival des Forts Séré de Rivières, un beau moment musical dans la cour du cavalier avec l'Harmonie de la Musique de l'Artillerie. Le public était nombreux à applaudir les musiciens ce samedi après-midi. Une autre manière de découvrir le fort.



# Decouvrir le Fort ...

## Les Journées Européennes du Patrimoine



Les visiteurs ont été au rendez-vous :

**1300 visiteurs** ont franchi le porche du fort au cours des deux journées. Certains ont tenu à réaliser les deux parcours de visite guidée proposés par notre association.

Une trentaine de bénévoles ont assuré la sécurité et encadré les animations.

Notons la présence de 9 jeunes du Service National Universel qui ont apporté une aide très appréciée au cours de ces deux journées.

Une exposition photos agrémentait la découverte du Fort.

Le musée, ses nouvelles vitrines et son animation ont été plébiscités.



# L'exposition d'automne ...



## L'exposition artisanale

1er et 2 octobre - **2300 visiteurs** auxquels il faut ajouter les participants à la traditionnelle étape de "Bron à Vélo" ont franchi l'enceinte du fort au cours des deux journées de la 26ème Exposition Artisanale de l'association du fort.

Une trentaine de bénévoles ont encadré la manifestation avec la participation de quatre jeunes du Service National Universel.



En présence de Mme Evelyne Brunet, de Mme Christiane Rivoire et de M. Jacques Champier, élus de Bron, les 3 "coups de coeur" de l'association ont été remis à Mme Anne Marie Gornard pour ses bijoux, à Mme Claudine Beurton pour son travail de "design" sur les bouteils isothermes et à Mme et M. Gonzales pou leurs créations en chocolat.



M. Jérémie Bréaud, maire de Bron et Mme Nathalie Bramet-Reynaud ont parcouru les salles à la rencontre des exposants.



"Pour aller plus loin" →





# Tournages audiovisuels

## Tournages audio-visuels des écoles du cinéma

Le 4 février et du 19 au 21 février, plusieurs équipes d'étudiants de l'École Cinécréatis, qui forme aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel, ont réalisé leurs projets d'école dans les souterrains de la double caponnière.

Du 7 au 10 juin, une équipe de l'école d'audiovisuel "Ynov Campus" a tourné un court-métrage relatant un épisode de la Résistance durant la Seconde Guerre Mondiale.



## Tournage de la web-série Kaliderson

27 mai - Laurent Combaz, un habitué des tournages au Fort, en particulier avec sa série Kaliderson qui a remporté de nombreux prix, a tourné un nouvel épisode de sa web-série sous l'éclairage du grand puits de lumière.

## Enregistrement musique techno

L'équipe TEK:OFF a réalisé un enregistrement de musique techno dans la double caponnière pour le lancement d'un jeune artiste (enregistrement actuellement en podcast et visible sur le web).



# Informers, communiquer ...

## Forum des associations

Le dimanche 4 septembre, l'association était présente à l'espace Albert Camus lors du forum des associations organisé par la Ville de Bron. Ce fut un moment, de rencontre, de convivialité et l'occasion pour les visiteurs de prendre contact et de s'informer. Le bilan est très positif puisque 6 personnes ont adhéré à l'association.

## Accueil des Nouveaux Brondillants

Notre association était représentée à la cérémonie d'accueil des nouveaux Brondillants le samedi 8 octobre dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de Bron. Ce fut l'occasion de rencontrer les nombreux partenaires de la Ville ainsi que les services municipaux et de nous faire connaître auprès des nouveaux arrivants que nous avons pu ainsi retrouver lors de nos visites.

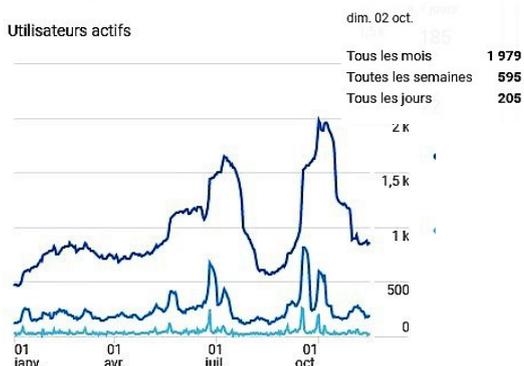
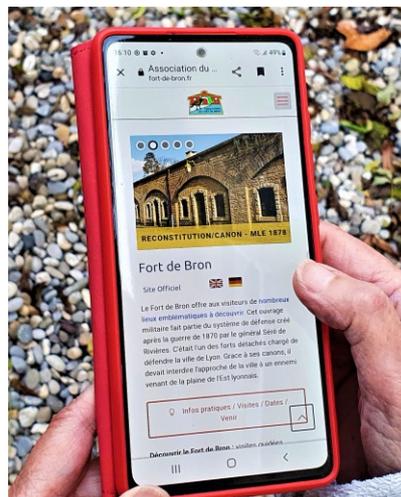


Stand association forum © Andrea Huiller.

## Site Internet de l'association / [www.fort-de-bron.fr](http://www.fort-de-bron.fr)

Le site de l'association a pour mission première d'informer les internautes des dates et des modalités des différentes animations tout au long de l'année. Il participe au rayonnement du Fort en fournissant nombre de documents recueillis depuis quarante ans par les membres de l'association. Une partie de ces documents est accessible aux seuls adhérents.

Le suivi des informations fournies par les outils d'analyse d'audience pour site internet met en évidence la portée de certaines de nos animations, comme par exemple les Journées du Patrimoine ou l'Exposition Artisanale d'octobre (voir graphique Google analytics ci-dessous).



## Les réseaux sociaux

L'association est maintenant présente sur Instagram et Facebook. Nous commençons à développer notre audience avec maintenant : 543 followers (abonnés) cumulés sur ces deux réseaux - nov.2022).

Rejoignez nous !



# Des projets aboutis ...

Les allègements des mesures sanitaires ont permis de reprendre les travaux et les projets en cours.

Des projets menés à terme participent désormais à la scénographie des visites guidées : réalisation de la réplique d'un canon 120 de Bange, maquette d'un cheval ...

## Réplique d'un canon 120 de Bange



## Maquette du cheval tirant le tombereau



Tirant un tombereau, le cheval illustre le transport des différentes pierres et des matériaux de construction du Fort.

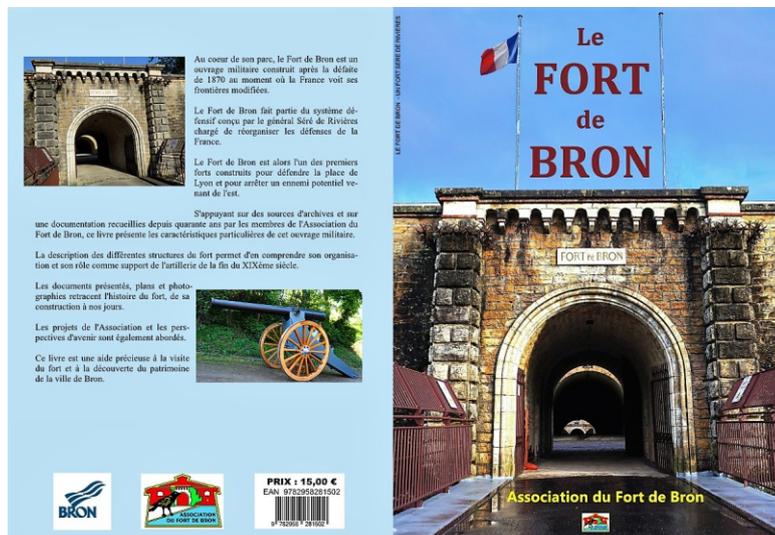
# Des projets aboutis ...



## Édition du livre "Le Fort de Bron, un fort Séré de Rivières"

La dernière publication consacrée au Fort de Bron avait été produite dans le cadre du 30ème anniversaire de l'association. Tous les exemplaires avaient au fil du temps été acquis par les visiteurs.

C'est donc tout naturellement qu'un nouvel ouvrage s'appuyant sur l'ensemble des sources d'archives présentes dans le fonds de documentation de l'association a été édité en cette année de notre 40ème anniversaire.



Photos, textes et documents permettent d'appréhender l'Histoire du fort et son architecture.

En vente lors de nos animations, les lecteurs le trouveront également à la Maison de la Presse de BRON.

Bon de commande sur le site de l'association  
ou en scannant le QR Code



## Des silhouettes et des jeux

Qui ne s'est pas amusé à se prendre en photo dans la peau d'un personnage historique ?

C'est chose possible dans la cour du parados. Des silhouettes, représentant soldat ou cantinière, trouvent leur place lors des visites du Fort. Un clin d'oeil qui permet de s'approprier les lieux de façon ludique.

C'est dans ce même esprit que des jeux traditionnels sont également mis à disposition des jeunes visiteurs.



# Notre quarantième anniversaire ...

Il y a 40 ans quatre Brondillants, Robert Thalvard, Roger Thomas, Robert Lavigne et Maurice Suchère s'unissent pour sauver le Fort. Impulsée par leurs actions, le 29 avril 1982 est créée officiellement l'association du Fort de Bron.

Depuis, selon son statut, l'Association poursuit sa mission de mise en valeur du site historique et de son environnement et d'organisation de manifestations à caractère culturel, festif ou socio-éducatif. Ce quarantième anniversaire méritait d'être fêté avec éclat.

## La soirée officielle - 20 mai

Les prises de paroles des différents intervenants ainsi que la prestation de la Musique militaire de l'artillerie composée d'une quarantaine de musiciens ont rythmé la soirée officielle.



En présence de M. le Maire et de nombreux élus, la soirée s'est poursuivie par l'inauguration de la réplique du canon 120 de Bange réalisée par les membres de l'Association.



L'inauguration de la salle Robert Thalvard en présence de sa famille fut également un des moments marquants de cet anniversaire.



La soirée s'est clôturée à la lumière des flambeaux qui ont embrasé la cour du parados.



# Notre quarantième anniversaire ...

40 ans

## Ouverture du Fort au public - 21 et 22 mai

Soleil radieux dans la cour du parados pour accompagner 670 visiteurs du Fort pour notre 40ème anniversaire.



Promenade en calèche pour tous



Exposition de photos, de figurines, de maquettes, mise en situation d'une infirmerie.



Spectacles musicaux avec "La Glaneuse" et la MJC de Bron - Représentation de la compagnie Testudines - Chansons avec le groupe Am'artist



Jeux pour petits et grands ...



Démonstration de la taille de pierre par les Compagnons du devoir ... et d'autres animations





# Visite du fort du Paillet

Les rencontres et les échanges avec des associations poursuivant les mêmes objectifs que la notre sont toujours des moments très enrichissants.

C'est ainsi que le samedi 22 octobre, notre association est conviée à une visite du Fort du Paillet afin de poursuivre les échanges avec l'association de ce Fort représentée par Jean François Lièvremont.

Construit sur le point culminant (393 m d'altitude) de la commune de Dardilly, le Fort fait partie,



comme le Fort de Bron, de la deuxième ceinture de Lyon suivant les directives de 1874 du général Séré de Rivières.

De forme pentagonale irrégulière et bordé d'un fossé, pour les puristes, il s'agit d'un fort à massif central avec batteries basses (Pour mémoire le fort de Bron est caractéristique d'un fort à cavalier, voir article dans la gazette).

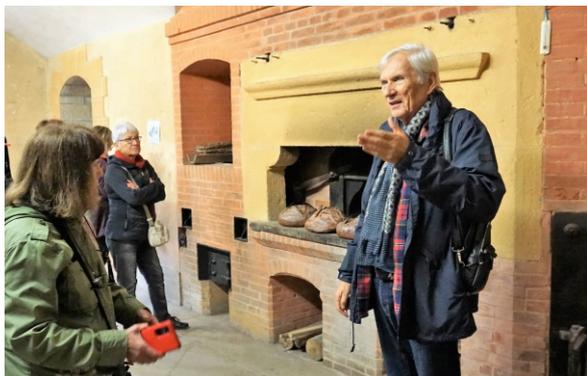
Le casernement recouvert de terre et sa longue façade en pierre de taille sont rythmés par

de belles arcatures surbaissées. La partie supérieure est bordée d'une corniche soutenue par ses corbeaux. La garnison était prévue pour plus de 300 hommes.

Contrairement au fort de Bron, au dessus de l'entrée en plein cintre, le nom du Fort n'est pas mentionné, mais un entablement porte gravées les dates de sa construction: 1883-1886.

La caserne de gorge montre 7 travées sur 3 niveaux : au niveau du fossé, les locaux techniques, au dessus la boulangerie, le magasin à poudre, la forge, ... et au 3ème niveau les chambrées.

On pénètre dans le Fort, au deuxième niveau, par un pont qui franchit le fossé. Il est réalisé en deux parties, le pont dormant sur poutrelles métalliques et un pont-levis avec plancher en bois aujourd'hui modifié et fixe.



Ici, dans la boulangerie, un seul four à pain, construit en petit appareillage et maçonnerie en brique, il est muni d'une isolation thermique en sable.

L'eau nécessaire à la vie du fort est puisée à l'aide d'une pompe fabriquée par les établissements Livet. En état de marche, le niveau de l'eau est régulièrement contrôlé comme nous avons pu en avoir la démonstration lors de notre visite.

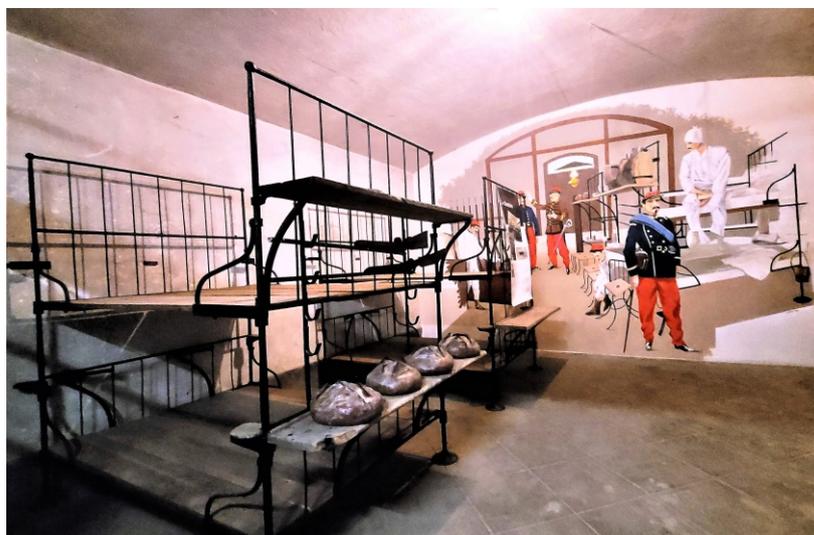
# Visite du fort du Paillet



Autre local majeur, la cuisine. Le visiteur ne peut qu'être admiratif devant son état de conservation. Elle présente, entre autres, une très intéressante cuisinière en fonte, à charbon, fabriquée en 1886 par François Vaillant faisant face à un fourneau de cuisine de type E 1886. Le tuyau en fonte d'évacuation des fumées est directement branché sur un conduit disposé dans le piedroit.



D'étonnants témoignages des occupants emprisonnés par les Allemands en 1942, gravés sur les murs de la cuisine, protégés et mis en valeur donnent vie à cet endroit. Un projet à mettre en oeuvre pour les marques de vie présentes dans nos locaux !



La reconstitution d'une chambrée de soldats fait partie de nos projets. Nous possédons déjà les montants métalliques des lits. Le Fort du Paillet montre un exemple de reconstitution, avec les lits de fer à deux étages et 4 places, enrichie par une fresque évoquant la vie de la chambrée.



Suite de la visite : les caponnières dont une double, les traverses-abris, le fort pouvant recevoir une vingtaine de pièces d'artillerie, ... mais aussi, la découverte des maquettes de Jean Louis Ferret, en particulier celle du canon 120 de Bange, travail faisant suite à une visite au Fort de Bron de l'association du Paillet.

Finalement, des échanges fructueux et des projets communs à venir.



# Le Musée évolue ...

Notre musée s'est doté cette année de nouvelles pièces permettant d'illustrer les différents moments de la vie du soldat au cours de la période comprise entre la construction des forts Séré de Rivières et la Grande Guerre 14-18.



*Acquisition d'un uniforme de lieutenant d'artillerie*



*Achat de deux vitrines d'exposition*

Des dons sont venus compléter le contenu de notre Musée et de notre centre de ressources (Jumelles, baïonnettes, roue de canon, masques à gaz, plaque d'identité de soldat perdue au Fort, étoupille de canon, livres ...).

Une commission muséographique se met en place pour prévoir l'évolution du Musée (Mise en valeur du Fort en tant que Musée vivant et création de points pédagogiques).



*Acquisition d'un mouchoir d'instruction*

# Le Musée évolue ...



**Une nouvelle venue au Musée** : un don de Jean Pierre Petit, l'**étoupille à friction Mle 1885** destinée à transmettre le feu aux gargousses des canons anciens comme les canons de Bange.

Dans l'artillerie on appelle étoupille une pièce d'artifice de quelques centimètres et de quelques grammes utilisée pour la mise à feu d'un canon.

**Son invention** remonte à la fin du XVIIIème siècle. Auparavant, on se servait d'un tison au bout d'un manche ou d'une mèche armée d'une poignée appelée boute-feu. En France, les premières étoupilles sont mises en service par Gribeauval (1774). Elles sont formées d'un tube de roseau évidé, rempli d'une composition fumante amorcée avec une mèche. Au gré du temps l'étoupille va évoluer.

**Trois éléments importants** (voir schéma) :

Le "**grand tube**" (enveloppe extérieure) en cuivre, fermé à ses deux extrémités par un bouchon de cire contient la poudre comprimée et la poudre fine.

Le "**petit tube**" en cuivre, placé dans le grand tube, est rempli de poudre fulminante.

Le "**rugueux**", fil de laiton traversant les deux tubes, est terminé à son extrémité supérieure par une boucle qui permet de l'accrocher à un cordon muni d'une poignée, le tire-feu. A l'autre extrémité, il est aplati et taillé en dents de scie.

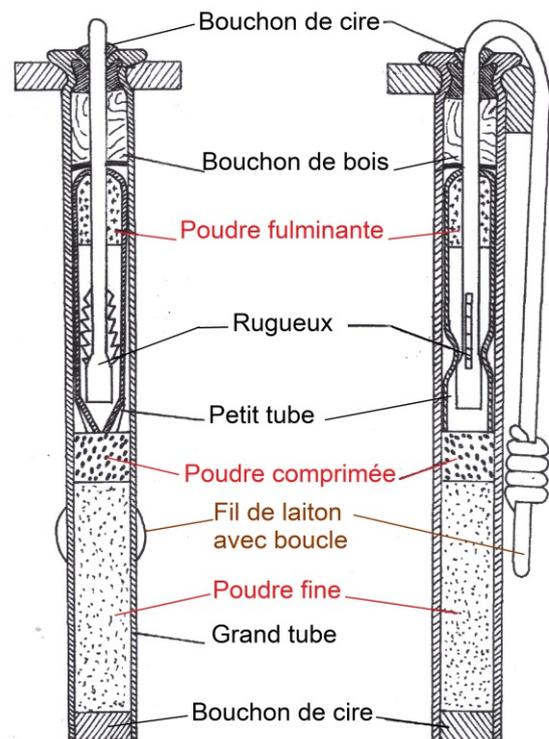
## Son fonctionnement

L'étoupille se place au centre de la culasse dans le "canal de lumière".

Le tireur avec le cordon du tire-feu, tire très vivement sur la boucle du rugueux, la partie en dents de scie du rugueux vient frotter la composition fulminante qui s'enflamme. Le feu se communique à la poudre comprimée, puis à la poudre fine.

Une puissante flamme jaillit et enflamme la gargousse, sac rempli de poudre noire, charge propulsive qui va, à son tour, éjecter l'obus hors du canon.

L'obus, quant à lui, contient sa propre charge explosive.



**Etoupille Modèle 1885**



# Voir plus loin ...

Présentes dans une des vitrines du Musée de l'association, différentes paires de jumelles anciennes, attendaient les visiteurs. Loinains donc bien que répertoriés, elles méritaient une attention plus particulière. Deux conjonctions vont permettre un éclairage nouveau sur ces objets au cours de cette année 2022.

Tout commence par la rencontre avec un auteur préparant un livre sur les jumelles employées durant la guerre. Sa demande concernait deux documents mentionnés dans l'inventaire de notre bibliothèque sur les jumelles à prismes. Des échanges s'en suivirent et apportèrent force renseignements sur nos paires de jumelles.

Parmi les jumelles présentes au musée les **jumelles de la série "extra lumineuse 7x23 modèle 1909" de la maison "Huet"** nous renvoient vers la Première Guerre mondiale et sa longue phase de guerre de position, celle de l'affrontement des tranchées où chaque partie observe l'autre. Dès 1915, les armées françaises se retrouvent devant une pénurie de jumelles, élé-

ments importants dans ce type de guerre. C'est la crise de l'optique.

La machine industrielle se remet alors en route pour livrer des jumelles aux armées. Les jumelles de la maison "Huet" font partie de cette l'histoire.

Les services de l'Artillerie font l'acquisition du modèle en 1909, mais si on en croit le marquage "MG" pour Ministère de la Guerre le modèle possédé au Fort est plus tardif, le marquage "MG" étant utilisé aux alentours de l'année 1915.



Marquage  
"MG des  
Jumelles  
Huet  
Musée de  
l'association

Un système de prisme et de superposition de deux images dans l'oculaire droit permet d'évaluer les distances : on se reporte ensuite aux gravures du fantassin ou du cavalier fixées sur la jumelle.



Jumelles Huet "extra lumineuse"  
Musée de l'association FDB



Abaques de calcul des distances des Jumelles  
Huet "extra lumineuse"

# ... avec les jumelles



Dans le même temps, M Gérard Houzé, l'un de nos adhérents, fit don de **jumelles LONROP 7X de la maison Deraisme**, présentant le marquage "M.G.", ayant appartenu à son grand-père, Emile Bouhet, et compléta l'évocation de cette période historique.

Ce modèle, sorti au début 1917, a été construit à 1000 exemplaires. Existents quelques variantes de construction et de gravure des marquages.



Jumelles Lonrop - Musée de l'association FDB

Cet instrument est destiné à l'infanterie et la cavalerie.

Mais quels types de jumelles pouvaient être utilisés par les militaires dans les années qui ont suivi la construction du Fort ?

Deux pistes pourraient compléter notre musée : Les **jumelles de Galilée** composées de deux lunettes solidaires adoptées par l'armée dès 1870 et les **jumelles longues-vues fabriquées par Moreau-Teigne**, dotation de l'armée dès 1892 ...

Les recherches sont ouvertes ! Contactez-nous.



Jumelles longues-vues Moreau Teigne. Source worthpoint.com

## Emile Bouhet (18-05-1875 / 24-10-1930)

Jeune jardinier à Vesse (Bellerive-sur-Allier) fut jugé "*Bon pour la France*" à la suite du tirage au sort au conseil de révision du chef-lieu de canton (Escurolles) où il obtint le numéro 31.



Il est incorporé le 16 novembre 1896 à Montluçon (03) au 13ème bataillon de chasseurs à pied. Après 2 ans 10 mois 1/2 de service militaire où il reçut le grade de sergent fourier, il retrouva la vie civile le 20 septembre 1899.

A la suite de son mariage avec Françoise Pradet, il fut aubergiste à Bellerive-sur-Allier pendant une courte période. Avant la 1ère Guerre mondiale il est devenu "chef jardinier" au parc thermal de Vichy jusqu'à son décès le 24 octobre 1930.

Rappelé le 6 août 1914 au 98ème Régiment de Territorial (soit à plus de 39 ans), au début 1915 il est affecté à Belfort. Le 16 déc 1916, il est "Cité à l'ordre du Régiment N°92. Croix de Guerre".



Le 27 juin 1918 atteint par la grippe espagnole il est "envoyé en convalescence pour un mois" suite à une "fatigue générale consécutive à la grippe et subsidiaire consécutive prolongé au front". Il ne fut démobilisé que le 16 janvier 1919.

Gérard Houzé



# Voir mieux ...

Deux nouvelles venues au musée, deux lanternes portatives : l'une est référencée de la Maison "Ouvrard et Cie" et l'autre de la Maison "Ouvrard et Villars". Ces lanternes portatives, utilisées dans le Fort par les soldats à la fin du XIXème siècle, étaient en usage également dans les Compagnies de Chemin de Fer. Il en existait différents modèles, fabriqués par différents fabricants.



Lanterne Maison "Ouvrard et Cie"



Lanterne Maison "Ouvrard et Villars"

Les soldats avaient à leur disposition ces lanternes portatives lors des déplacements pour l'éclairage de certains magasins, des locaux accessoires, des latrines.

Elles étaient utilisées également pour les rondes de nuit ou les corvées à effectuer dans ou aux abords du fort. Le fort devait disposer d'une quinzaine de ces lanternes.

La lanterne est vitrée sur ses 3 faces dont une mobile pour servir de porte maintenue fermée par un loquet. Au-dessus de chaque face, un petit volet amovible permet de retirer le verre. Chaque verre est protégé par un croisillon for-

mé par deux tiges en fer rond. Le toit de la lanterne supporte la cheminée.

Le soldat peut porter la lanterne grâce à une anse en fer fixée sur son toit ou par deux anses en fer fixées sur la plaque arrière de la lanterne.



La lanterne renferme une lampe avec un réservoir pouvant contenir 200 g d'huile minérale qui monte par capillarité. L'autonomie est de 16 heures.

# ... avec des lanternes



La plaque constructeur est fixée sur la partie arrière du toit.



Plaques constructeurs

Les lanternes portatives complètent l'ensemble des lampes qui permettaient l'éclairage du Fort.

Le matériel et les lampes étaient stockés dans un local spécifique, la lampisterie, laquelle était sous la responsabilité du service du génie.

En temps de siège, le service d'éclairage était assuré par un lampiste. Suivant l'importance du fort, un ou deux lampistes assuraient cette fonction.

Le soldat-lampiste n'avait pas de grade, il n'avait pas d'uniforme spécifique et portait la tenue de travail treillis et bourgeron. Il était choisi en temps de paix, si possible, parmi les hommes issus du milieu du chemin de fer

ou de tout autre lieu ayant trait à l'éclairage. Il était chargé de l'entretien du matériel, du nettoyage de la lampe quasi quotidien, du polissage des réflecteurs, du remplissage des lampes et de la mise en place des mèches. Pour entretenir les cuivres et fers blancs dans un état constant de propreté, il suffisait de les nettoyer légèrement tous les jours avec un chiffon, au moment du garnissage des lampes.

Lorsque des lampes, ayant été mises en service, étaient restées plusieurs mois en magasin, le règlement prévoyait nécessairement, avant de les utiliser de nouveau, de les laver avec une dissolution chaude de potasse.

Autre type d'éclairage utilisé dans le fort, les cages appliques, grosses lanternes vitrées avec croisillons de fer renfermant la lampe et son réflecteur. Le fort de BRON devait en compter environ 80.

Les marques des emplacements des cages-appliques sont repérables sur les murs en extérieur et dans les galeries. Nous avons pu en positionner une, ponctuellement lors d'une rencontre d'associations au fort.



Cage applique dans la cour du cavalier

Pour compléter le parcours de visite et illustrer la vie des soldats dans le fort, nous souhaiterions acquérir ce type de lanterne. Les recherches sont lancées ...



# Un fusil chasse l'autre ...

1866 fusil Chassepot ----> 1874 fusil Gras ---> 1886-87 fusil Lebel

## Pourquoi s'intéresser à ces trois armes ?

Au cours des premières années qui ont suivi la création de l'association, on trouva, dans le sol du Fort de Bron, différentes munitions provenant de ces trois types de fusils, preuve que des recrues ont utilisé ces armes à différentes époques de la vie du Fort.



Trouvé au fort

Ces découvertes ne sont pas fortuites, en effet les fusils font partie des armes employées pour la défense rapprochée du Fort. Même après son déclassement, le Fort servit de casernement pour les soldats qui devaient s'entraîner au maniement des armes.



Meutrière du chemin de ronde permettant des tirs au fusil

## Quelle est l'origine de l'appellation de ces fusils ?

Ces noms correspondent aux noms de leurs concepteurs.

### Antoine Chassepot (1833–1905)

Il entre à 18 ans à la manufacture d'armes de Châtellerault, puis il poursuit sa carrière comme contrôleur à la manufacture d'armes de Saint-Etienne où il met au point le fusil qui porte son nom. Il reçoit la légion d'Honneur et un prix de 30 000 francs.

### Basile Gras (1836-1901)

Issu de l'École polytechnique, en 1864, promu capitaine, il est affecté à la manufacture d'armes de Tulle.

Après la guerre de 1870, il fait accepter son projet de modification du fusil Chassepot et la création d'un nouveau fusil. Il termine sa carrière avec le grade de général.

### Nicolas Lebel (1838-1891)

Il est issu de l'école militaire de Saint-Cyr. Après la guerre de 1870, à laquelle il a vaillamment participé, il se passionne pour l'armement d'infanterie.

Il devient membre d'une commission des armes à répétition qui a pour mission le remplacement du fusil Gras et la mise au point d'une balle fonctionnant avec la poudre B.

Le nouveau fusil reçoit son nom. Nicolas Lebel termine sa carrière dans l'armée comme colonel et pour raison de santé retourne dans la vie civile.



Trouvé au fort

# Un fusil chasse l'autre ...



## Pourquoi ces fusils changent-ils d'appellation ?

A chaque changement de nom correspond une avancée technique.



Fusil Chassepot © JLF

**Le fusil Modèle 1866 Chassepot** est le premier fusil réglementaire à un coup à chargement par la culasse et non plus par la bouche du canon. Le chargement peut s'effectuer accroupi ou couché et non plus debout. On lui reproche sa cartouche combustible en papier et son chargement à la poudre noire qui encrasse le mécanisme au bout d'une vingtaine de tirs. Sous les feux de l'ennemi, les soldats sont obligés de démonter la culasse pour ramoner leur arme. La portée des projectiles est de l'ordre de 300 mètres.

**Le fusil modèle 1874 dit fusil Gras** est une modification du fusil Chassepot. Il est équipé pour tirer une cartouche métallique qui n'encrasse pas le canon et augmente la portée du tir à plus de 2.5km. Les soldats recevront des fusils Chassepot transformés ou des fusils Gras nouvelle génération. Vers 1885, les balles en plomb du fusil Gras sont recouvertes d'une enveloppe cuivreuse (chemise).

Cependant dès 1884 il apparaît nécessaire de remplacer le fusil Gras à un coup par un système à répétition. C'est la naissance du **fusil Lebel adopté en 1887** qui dispose de dix cartouches chargées de poudre B. La vitesse du projectile est plus élevée, sa portée peut dépasser les 4 km.

## De quelle arme supplémentaire ces fusils sont-ils équipés ?

Ces trois fusils possèdent une baïonnette se fixant sur le canon du fusil pour le combat rapproché.

Le fusil à baïonnette est une invention de Vauban (1633-1707). Désormais le fantassin est équipé pour le combat rapproché comme pour le combat à distance. Avant il fallait deux soldats complémentaires: un arquebusier ou un mousquetaire pour le combat au loin, et un piquier pour le combat rapproché.

La **baïonnette du Chassepot** est en fait un sabre-baïonnette avec une lame dite yatagan et une poignée en laiton à 15 cannelures.

Baïonnette fixée sur le canon du fusil Chassepot © JLF



La **baïonnette du Gras**, quant à elle, est une épée-baïonnette avec un pommeau en laiton. Ces baïonnettes sont tranchantes mais elles sont jugées peu performantes !

La **baïonnette du Lebel** possède une lame pointue et cruciforme. Elle fut vantée par les chansonniers lors de la Première guerre mondiale qui lui donnèrent le surnom de **Rosalie**. Le chansonnier Théodore Botrel dès 1914 en a fait une chanson pour son régiment, le 41ème d'Infanterie. Georges Brassens plus tard l'évoque dans sa chanson "les patriotes".

Baïonnette du fusil Lebel



**Des exemplaires de ces 3 baïonnettes sont visibles au musée de l'association.**



# Des identités sorties de terre...

## La plaque d'identité militaire?

Il s'agit d'une plaque très caractéristique par sa forme et ses indications.

Le concept de cette plaque, moyen d'identification du soldat au sein des forces militaires, est évoqué en 1874 dans le traité d'hygiène militaire du médecin G. Morache :

### Extrait

*« ... ces plaques d'identité, faites en métal vulgaire, seraient préparées à l'avance dans les corps de troupe, il ne resterait plus qu'à graver le nom et le numéro matricule du soldat ... S'il venait à succomber sur le champ de bataille, cette plaque, n'ayant aucune valeur intrinsèque, ne tenterait point la cupidité des bandits ... »*

La plaque d'identité modèle 1881 est alors mise en pratique. En maillechort, un alliage de cuivre, nickel et zinc. Elle est de forme ovale, mesure 47 mm de long, 32 mm de large et 1 mm d'épaisseur. Un trou est prévu pour le passage d'un lacet de coton noir pour être portée autour du cou. Une seule plaque est affectée par soldat. Cette plaque subit ensuite des évolutions.

Dès le début de la Grande guerre, le nombre important de victimes pose le problème de la plaque unique. Comment laisser une identité sur le corps d'un soldat décédé tout en remontant l'information du décès?

En 1915, la décision est prise, le soldat portera deux plaques une qui restera sur le corps et la deuxième pour l'acte de décès. Les deux plaques sont portées autour du cou par un cordon distinct. Mais les soldats prennent l'habitude de porter une plaque autour du cou et l'autre au poignet gauche, un second trou est alors percé pour en faciliter l'attache.



C'est en faisant son jogging habituel, longeant la contrescarpe du Fort, sur le sentier du parcours de santé, que M. Kader D\* fut attiré par un reflet au sol. Une capsule de bouteille semi-enterrée dans le sol ? En débarrassant cet intrus du chemin, quelle ne fut pas sa surprise en découvrant gravé sur cette surface métallique un nom : "Dauphin François".

Belle découverte, une plaque d'identité militaire perdue sûrement par un soldat ayant séjourné au fort il y a pratiquement cent ans, vu la date, 1918 !



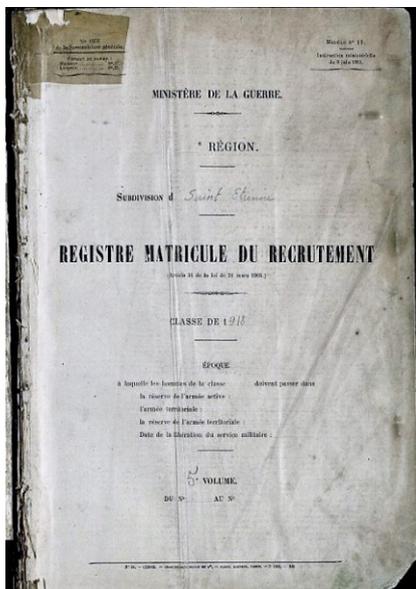
**Plaque d'identité militaire trouvée sur le sentier longeant le mur de contrescarpe**



C'est tout naturellement que M. Kader D. prit contact avec notre association en plein mois d'août de cette année pour nous faire part de sa découverte. Avec cette étonnante trouvaille, le passé remontait à la surface. Qui était François Dauphin ? Retrouver sa trace ne fut pas trop difficile.

Sur la plaque un lieu « Saint Etienne » et un numéro de matricule « 2108 ». En consultant le registre des matricules des Archives départementales de la Loire, nous pouvons suivre le parcours militaire de "Dauphin François".

Notre soldat sort de l'anonymat. Chacun pourra consulter l'intégralité de sa fiche sur le registre des Archives.



Nous apprenons qu'il est né le 15 mai 1898. Monteur en cycles à Saint Etienne, il est incorporé le 4 mai 1917.

Le 16 décembre 1918, il rejoint l'école d'aviation de Chartres. Il est

ensuite affecté au 2ème groupe d'Aviation qui casernait au Fort de Bron. Dès le début de la Première Guerre mondiale, en septembre 1914, une partie des effectifs du 2e groupe d'aviation s'était repliée de Reims et logeait au Fort.

Le choix de Bron pour l'installation d'un terrain d'aviation militaire n'est pas dû au hasard. Dès l'été 1909, le génie et l'artillerie commencent à s'intéresser de près à l'aviation naissante. En août 1912 est créé le centre militaire et le 2ème groupe d'aviation marque l'irruption de l'aviation dans la ville. Le glacis du Fort offre, en effet, un espace

propice aux mouvements des aérostats et des avions, les vastes locaux du Fort permettant de loger les hommes et de stocker du matériel. Une carte postale, nous donne une vision de la cour du parados à cette époque.

Mais revenons à "Dauphin François". Nous le retrouvons en janvier 1920 toujours à Bron au 1er groupe d'aviation. C'est donc au cours de ces périodes brondillantes qu'il a dû perdre sa plaque militaire. Curieusement, il n'est pas le seul.



Plaque d'identité militaire trouvée au Fort

Le musée de l'association conserve également une autre plaque d'identité retrouvée il y a plus de vingt-cinq ans. C'est lors d'une journée de travaux dans la cour du Parados qu'une plaque au nom de Georges Le Floch fut mise au jour au pied d'un marronnier toujours présent.

La plaque de Georges Le Floch, classe 1917, l'année de ses 20 ans, matricule 5157. Les recherches que nous avons effectuées au sein de l'association, nous ont conduits jusqu'aux archives du 4<sup>e</sup> bureau de recrutement de Paris où son livret matricule est numérisé. Ce soldat présente une vie militaire particulièrement mouvementée. Pourquoi ce soldat se retrouvait-il au fort de Bron? Nous n'avons pas tout éclairci ...

Grâce aux informations fournies par leurs plaques et les registres militaires, nous savons que ces deux soldats, sortis de l'ombre, passés par le Fort, ont bien regagné ensuite la vie civile ...

A quand la prochaine découverte?



Cour du parados du Fort de Bron- Grande guerre- Arch FDB



# Le cavalier du fort

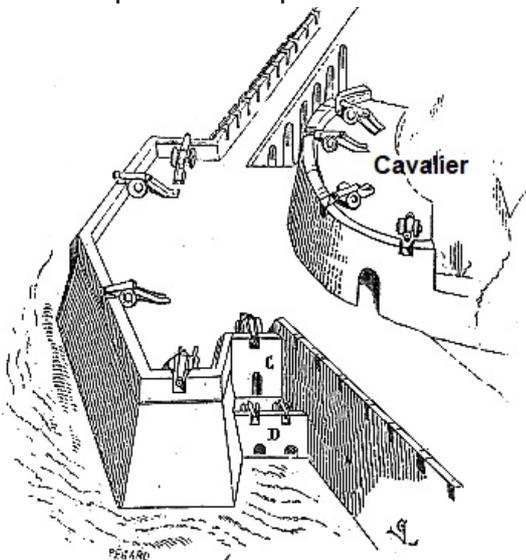
Quel visiteur du Fort de Bron ne s'est pas interrogé en pénétrant dans la cour du cavalier de la dénomination de cet espace ?

La première idée qui vient à l'esprit du néophyte est l'ancienne présence d'un cavalier et de sa monture au Fort. Mais la réalité est différente même si le projet initial du Fort prévoit le logement d'une dizaine de chevaux.

## Un peu d'histoire ...

Les premiers cavaliers sont des massifs de terre élevés sur un bastion, afin de renforcer un point faible de la défense de la fortification.

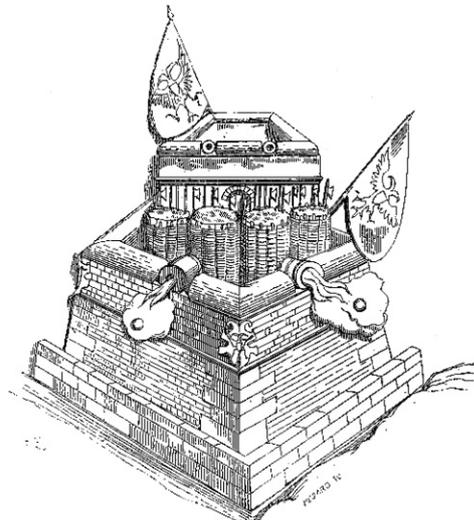
C'est sous ce nom, au XVIème siècle, que se répand cet élément de fortification permettant de placer de l'artillerie en hauteur à un niveau plus élevé que les murailles.



Représentation d'un cavalier de la fortification d'Arras (XVIème siècle) par Eugène Viollet-le-Duc à partir d'un bas-relief du tombeau de Maximilien, à Innsbruck . Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle - 1858

L'artillerie évoluant, on conserva certaines tours du moyen-âge. Remplies de terre, on enleva leurs crénelages et on établit des plates-formes sur leur sommet pour recevoir

un ou plusieurs canons. Les tours furent ainsi converties en "cavalier".



Un cavalier carré au milieu d'un bastion d'après un bas-relief représentant l'enceinte de Vérone - Eugène Viollet-le-Duc. Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle -1858

A la fin du XVIe siècle, durant les sièges de la Rochelle, des cavaliers en terre furent élevés en arrière des anciennes enceintes de la ville. Armés de canons à longue portée, ils montrèrent leur grande efficacité face aux assiégeants.

Au XVIIème siècle, Vauban utilise fréquemment le cavalier placé sur un bastion comme un élément de fortification. Le cavalier permet de placer des pièces d'artillerie et de renforcer la défense d'un point faible (Voir schéma ci-dessous).



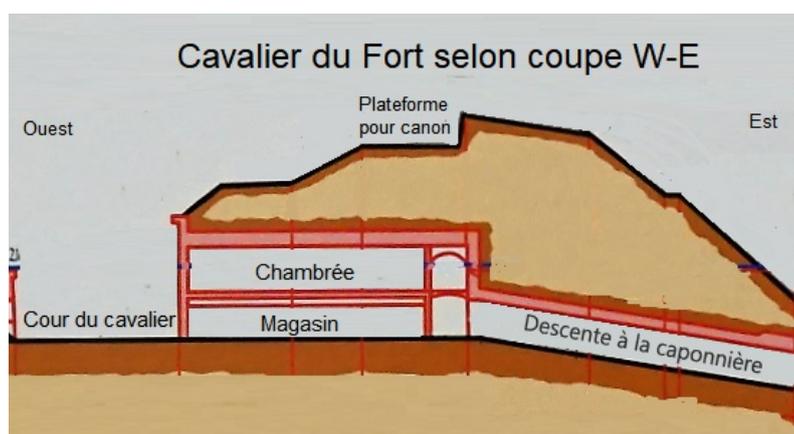
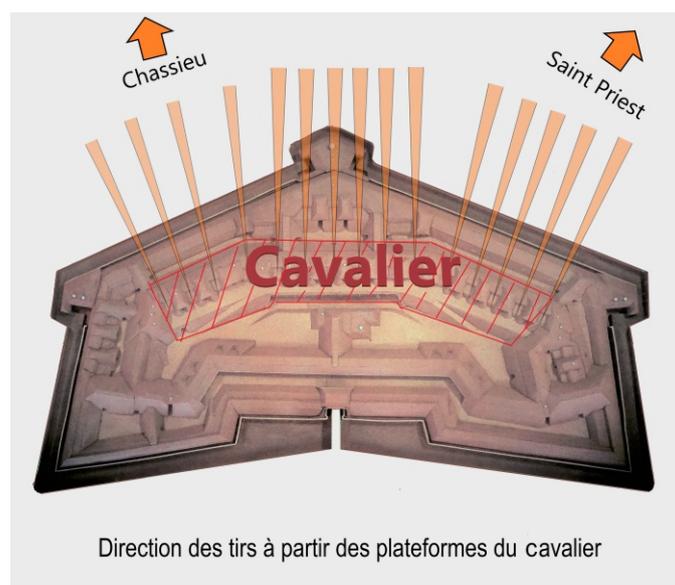
# Le cavalier du fort



## Au Fort de Bron ...

Dans les fortifications du système Séré de Rivières, sont édifiés des forts dit "à cavalier". Le Fort de Bron en est un de ses représentants. Que savons nous et que voyons nous ?

Une partie de la masse de terre constituant le cavalier recouvre les locaux d'un casernement dont les ouvertures s'ouvrent à l'ouest sur la cour qui prend le nom de "cour du cavalier". Les chambrées et les magasins de ces locaux sont ainsi protégés, sur leur arrière et leur dessus, des projectiles issus de l'artillerie ennemie ayant pris pied dans la plaine de l'Est lyonnais.



A noter, que ces locaux sont aussi protégés de tirs venant de l'ouest, donc à revers, par la masse de terre de la butte du parados.



Sur le haut de cette importante butte de terre qu'est le cavalier, étaient placées des pièces d'artillerie. Ces canons, disposés sur des plateformes, étaient destinés à empêcher d'éventuels assaillants venant de l'est d'atteindre la ville de Lyon.

## et aujourd'hui ....

En 1975 La COURLY se porte acquéreur du Fort dans le but de construire des réservoirs d'eau pour alimenter les communes environnantes. Deux réservoirs d'eau sont ainsi construits au dessus du casernement du cavalier.

D'anciennes plateformes de tir bordées par leurs traverse-abris perdurent sur le reste du cavalier.





# La conscription

## Le service militaire de 1872 à 1914

Tirant les leçons de la défaite de 1871, la IIIème République fait le choix d'une armée de conscription et légifère en ce sens.

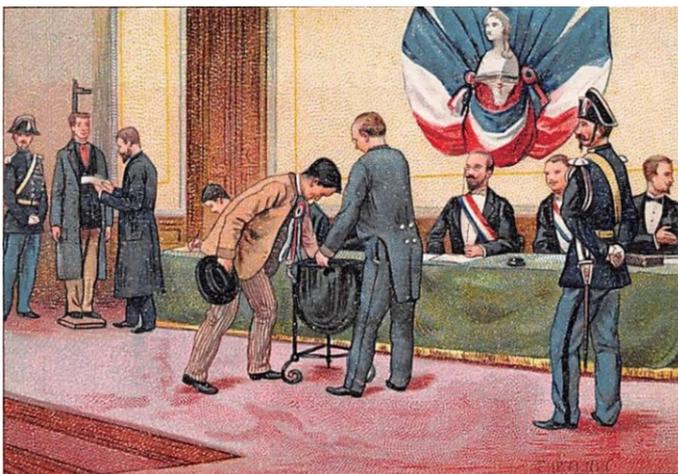
### La législation

**Loi du 27 juillet 1872** : elle instaure un service militaire obligatoire pour tous les Français âgés de 19 ans révolus



Médaille souvenir  
Classe 1885 - ArchFDB

Comme l'armée ne peut alors accueillir que 400 000 hommes, lors du conseil de révision de son canton, chaque jeune homme inscrit reçoit un numéro au hasard et un tirage au sort décide de la durée de son service actif: soit 5 ans (pour les mauvais numéros!) soit 1 an (pour les bons numéros!).



Le tirage au sort - image Chocolat Carpentier © collect part.

Le remplacement est impossible mais les dispenses sont nombreuses, elles sont accordées aux diplômés, aux séminaristes et aux soutiens de famille. Il est prévu aussi un

volontariat qui permet à des étudiants acceptant de payer 1500 F de servir 1 an au lieu de 5 ans.

Ce système provoque de très nombreuses critiques.

Le retour à la vie civile ne met pas fin aux obligations militaires. Le citoyen-soldat est versé successivement dans les réserves de l'armée d'active puis dans la territoriale puis dans les réserves de la territoriale. Il est convoqué plus ou moins régulièrement pour des périodes de quelques jours programmées par décision du ministre.

**Loi du 15 juillet 1889** : elle ne fait pas disparaître le tirage au sort.

Le service militaire obligatoire est fixé à 3 ans sauf pour les bons numéros (1 an), pour les diplômés et les ecclésiastiques qui n'effectuent également qu'un an.

Le temps d'affectation dans la réserve est porté à 7 ans suivi de 15 ans dans la territoriale.



Cocarde et rubans de conscrit - Musée du Fort

**Loi du 17 mars 1905** : le service devient égal pour tous et dure 2 ans

Plus de 80% d'une classe d'âge est incorporé. Les rares exemptions concernent surtout des déficiences physiques.

# La conscription



Le citoyen-soldat est ensuite versé dans la réserve d'active jusqu'à l'âge de 34 ans puis dans l'armée territoriale de 34 à 40 ans puis dans la réserve territoriale jusqu'à 46 ans.

En 1913, pour conserver des effectifs comparables à ceux de l'Allemagne, le service actif est porté à 3 ans et l'âge final repoussé à 48 ans. La France compte alors 800 000 hommes sous les drapeaux pour une population en métropole de 39 millions.

En août 1914, la mobilisation met sur pied de guerre près de 4 millions de soldats en quelques jours.

La III<sup>ème</sup> République, en instaurant l'école obligatoire et le service militaire, a assuré à la France une cohésion nationale qui révélera toute son importance lors de la première guerre mondiale.

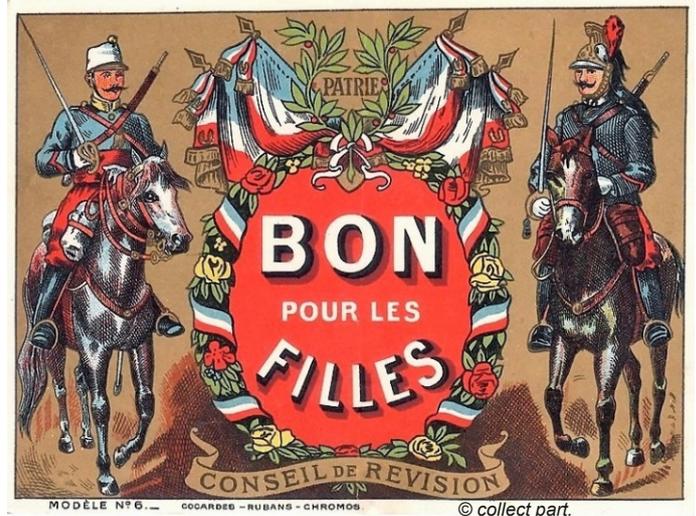
## Le service militaire, rite de passage au monde des adultes

### Le conseil de révision

Il se déroule au printemps au niveau du canton en présence des autorités politiques et militaires : préfet, maires, général, médecin militaire. Chaque jeune homme passe d'abord une visite médicale.

A la suite du conseil de révision, les jeunes gens sont attendus par une armée de colporteurs prêts à leur vendre des calicots, de la quincaillerie, des médailles de toutes sortes qu'ils gardent en souvenir ou dont ils s'affublent pour la fête des admis, défilé bruyant où les jeunes, réunis par communes, marchent derrière le drapeau qui porte le nom de leur « classe ».

Le lendemain, ils se rendent au monument de 1870 ou au cimetière de leur commune avec leur nouveau drapeau. Le dimanche suivant, les filles de la « classe » sont conviées au bal des conscrits.



En septembre, chaque conscrit reçoit sa feuille de route.

Après les vendanges (octobre ou début novembre), chaque jeune rejoint son affectation.

### Les classes et le service

Les jeunes recrues incorporées, "les bleus", effectuent leurs classes pendant trois mois.

Vient alors le moment solennel de la présentation au drapeau du régiment en présence du général : "Jeunes gens, voici votre drapeau".

L'instruction se fait dans les unités de combat ou les services du régiment et consiste principalement en marches, exercices de tir et manœuvres.

A l'arrivée de la nouvelle "classe", le bleu devient un ancien et lorsqu'il ne reste plus que 100 jours à effectuer, la "quille", il célèbre "le Père Cent", la fête du compte à rebours.

Le retour à la vie civile s'effectue vers le mois de septembre.

C.R.

# A Vous de jouer

## Charades

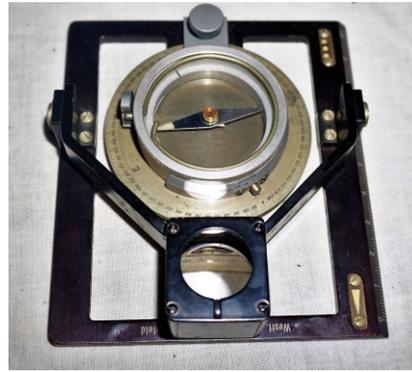
- 1- Mon premier est plus gros qu'une souris
- 2- Mon deuxième est la moitié du petit de la vache
- 3- Mon troisième est une plante à fleur bleue servant pour le tissage

**Mon tout est le nom d'un ouvrage détaché du Fort**

- 1- Mon premier est une appellation familière pour un homme petit
- 2- Mon deuxième, en bouche est bon ou mauvais
- 3- Mon troisième est un pronom personnel

**Mon tout est le nom de la charge propulsive d'un ancien canon.**

## Objet mystère



## A vous de chercher

Un des objets offert à l'Association :  
De quoi s'agit-il ?

Quelle était son utilisation ?

Faites nous parvenir vos réponses :  
[association.fortdebron@gmail.com](mailto:association.fortdebron@gmail.com)

## Jeu des 7 erreurs

Comparez les deux photos et trouver les 7 erreurs sur la photo de droite.



# A Vous de jouer

## LES MOTS MELES DU FORT



AMORCE	CAVALIER	INCENDIAIRE	OFFICIER
AFFUT	CHEMIN	INFANTERIE	PARADOS
ARMEMENT	CULASSE	INTENDANCE	PARATONNERRE
ARTILLERIE	DETONATEUR	JUMELLE	PISTOLET
ARTILLEUR	DOUILLES	KEPI	PLOMB
BALLES	DYNAMITE	LATRINES	POUDRE
BATTERIE	EXPLOSIF	LIT	POUDRIERE
BOUCHE A FEU	FLECHE	MAGASIN	PROJECTILE
BOULET	FORGE	MEURTRIERE	SAPEUR
BRON	FORT	MISE A FEU	SERE DE RIVIERES
CAISSE	FOSSE	MORTIER	TRANCHEE
CANON	FUSIL	MOUSQUET	UNIFORME
CANONNIERE	GRENADE	MUNITIONS	VAREUSE
CAPONNIERE	HACHE	OBUS	VOLTIGEUR
CATHEDRALE	HERSE	OBUSIER	

F	O	S	S	E	D	J	K	P	U	F	A	R	V	O	I	P	R	O	J	E	C	T	I	L	E	D	C	H	O
L	S	A	G	T	A	U	L	U	S	E	R	E	D	E	R	I	V	I	E	R	E	S	N	A	C	E	A	B	R
A	T	R	O	B	I	O	O	L	E	E	V	M	I	I	E	E	X	P	L	O	S	I	F	N	A	C	U	I	A
N	O	M	B	R	M	O	U	S	Q	U	E	T	M	S	K	C	E	O	A	N	U	S	A	O	H	S	L	K	G
F	P	Z	L	B	A	L	L	E	S	S	R	O	U	U	B	E	P	U	V	G	I	T	D	E	I	H	N	D	U
I	N	C	E	N	D	I	A	I	R	E	A	E	O	A	O	D	P	D	M	A	G	A	S	I	N	U	I	F	S
A	C	O	P	V	U	L	M	C	P	B	R	U	R	P	A	S	R	R	U	A	V	F	C	D	A	H	E	N	
P	A	R	A	D	O	S	S	T	U	A	F	F	U	T	K	O	U	I	A	R	T	I	L	L	E	U	R	I	O
L	I	B	R	I	A	R	E	P	V	Q	I	T	E	I	N	B	A	E	B	O	U	L	E	T	A	K	E	P	I
I	S	L	E	M	U	N	I	F	O	R	M	E	S	L	Z	U	B	R	O	N	D	A	N	S	R	I	T	M	T
A	S	U	S	O	N	I	P	O	U	S	U	D	P	L	U	S	I	E	N	D	F	E	P	E	U	T	O	U	I
B	E	M	L	U	C	A	T	H	E	D	R	A	L	E	A	I	E	M	R	T	O	R	I	S	F	G	F	S	N
I	N	C	O	M	P	R	E	S	T	A	V	R	I	R	C	E	N	I	U	A	A	T	S	T	U	R	A	E	U
N	U	A	N	R	E	R	I	C	A	N	O	N	N	I	E	R	E	E	J	R	R	U	T	A	S	O	R	A	M
F	L	R	I	P	S	A	T	O	S	S	U	P	O	E	X	A	W	B	A	O	P	R	O	T	P	U	D	U	R
A	E	B	A	E	C	M	E	U	R	T	R	I	E	R	E	Q	E	I	M	T	F	B	L	I	A	E	O	T	U
N	C	A	V	A	L	I	E	R	C	R	U	E	A	F	L	C	Z	M	A	U	M	U	E	A	R	S	U	I	F
T	E	T	I	T	I	E	N	A	R	T	V	T	I	R	R	A	T	U	B	J	A	L	T	N	A	F	I	R	R
E	F	T	A	R	F	A	P	P	J	A	O	A	R	O	F	F	I	C	I	E	R	A	F	T	T	E	L	J	A
R	I	E	F	A	U	O	A	I	T	A	L	T	M	O	R	U	E	S	U	P	E	N	N	E	O	M	L	U	P
I	T	R	D	J	N	U	R	N	M	F	T	A	U	N	A	T	T	I	F	L	E	C	H	E	N	M	E	L	C
E	A	I	U	N	I	R	R	T	U	O	I	T	R	A	N	C	H	E	E	O	A	E	D	M	N	E	S	E	A
D	F	E	I	B	E	T	A	E	R	N	G	M	A	M	O	U	C	M	V	U	D	S	A	A	E	S	E	T	N
U	R	E	N	F	A	J	N	N	A	E	E	A	S	U	E	R	E	B	I	G	O	R	S	N	R	F	R	I	O
C	R	A	M	E	E	U	G	D	D	V	U	D	Y	N	A	M	I	T	E	S	R	F	I	E	R	A	E	X	N
E	O	R	I	R	I	S	U	A	U	T	R	D	A	I	T	O	E	Z	U	T	S	J	U	M	E	L	L	E	S
T	U	F	D	A	L	F	N	N	R	F	I	F	I	F	O	P	X	N	C	A	J	M	A	S	R	I	M	A	U
A	G	U	E	U	L	E	E	C	B	O	U	C	H	E	A	F	E	U	T	R	F	S	E	N	I	R	T	A	L
G	O	R	S	I	R	S	D	E	T	O	N	A	T	E	U	R	L	A	D	U	E	M	A	I	N	L	E	U	I
P	L	U	T	G	A	M	I	S	E	A	F	E	U	R	I	L	C	H	E	M	I	N	S	F	H	O	U	X	T

# CONCOURS PHOTOS



Mars 2022  
5 septembre 2023

Prix : 200€ /  
100€ / 50€



**Le FORT de BRON dans TOUS ses ETATS**

Règlement et Inscription :  
[www.fort-de-bron.fr](http://www.fort-de-bron.fr)

Contact : [association.fortdebron@gmail.com](mailto:association.fortdebron@gmail.com)



## LE FORT dans TOUS ses ETATS

C'est le thème du deuxième **Concours Photos** de l'association du Fort.

Le concours est ouvert à tous. Les photos des participants seront soumises aux votes des visiteurs lors des Journées Européennes du Patrimoine du mois de septembre 2023.

La remise des prix (200€ / 100€ / 50€) aura lieu lors de la traditionnelle exposition artisanale d'automne 2023.

Voir règlement sur le site de l'association :



### Petites annonces

- ↪ Brouettes, pelles et balais recherchent personnes dynamiques pour travaux faciles.
- ↪ Pierres du XIXème recherchent passionnés du patrimoine.

Tel : 07 69 04 86 48



### Boutique du musée

Livres, puzzles, maquettes ...

*Nouveau : pour vos cadeaux, bouteilles isothermes et mugs "design" du Fort.*



### l'Association du Fort de Bron

Président : Didier PAVIET SALOMON  
Vice-Président : Pierre LEBEL  
Vice-Président : Jean-Louis FRANCOIS

Secrétaire : Gérard CHAPRON  
Secrétaire adjointe : Marie Jo CHAPRON  
Trésorier : René BELLOT  
Trésorière adjointe : Hélène BINECHER

Site Internet : [www.fort-de-bron.fr](http://www.fort-de-bron.fr) / Email : [association.fortdebron@gmail.com](mailto:association.fortdebron@gmail.com)  
Rédaction et Photos (sauf mentions particulières ou libre de droit) : Marie Jo et Gérard Chapron

- Impression - Service Reprographie - Ville de BRON -

ISSN - 2823 - 4766